



L'intensification de l'exploitation des prairies, si elle permet une augmentation de leurs rendements, provoque une perte de la diversité biologique de ces milieux. Par ailleurs, beaucoup de prairies ont été retournées et mises en culture. Plus de 25% des prairies françaises ont disparu en 20 ans.

Une diversité biologique en péril

► **Le pâturage a un effet sélectif sur la flore.** Les déjections animales (qui ont un effet fertilisant), le piétinement et la consommation des plantes par les animaux d'élevage favorisent certaines espèces au détriment d'autres. **Quand le pâturage est intensif, les effets sont augmentés et le nombre d'espèces diminue.**

► **L'avancée des dates de fauche** (début mai pour les prairies d'ensilage) **ne permet pas aux plantes les plus tardives** (comme la Serratule des teinturiers) **de monter en graine.** Elles occasionnent aussi la destruction des nichées d'oiseaux remarquables.

► **Le drainage des prairies humides interdit la stagnation de l'eau** et supprime cette particularité qui permettait à une faune et une flore originales de se développer.



Une prairie très intensive peut accueillir 10 à 15 espèces contre 30 à 45 dans le même type de prairie exploitées de manière extensive.

L'intérêt des prairies

humides En Lorraine, ces prairies sont situées en plaine argileuse comme la plaine de la Woëvre, en vallée inondable comme les vallées de la Meuse et de la Seille et au pays des étangs en Moselle

Outre leur intérêt biologique ces prairies ont un rôle fonctionnel important quant à la régulation du régime des eaux :

- elles stockent l'eau en période pluvieuse, permettent la réalimentation des nappes phréatiques en eau filtrée et limitent les inondations dans les secteurs urbanisés,
- elles contribuent à l'épuration des eaux de ruissellement. Une prairie de 12 mètres de largeur entre un cours d'eau et une culture retient efficacement 96% des flux de produits phytosanitaires.

Le Hibou des marais



la préservation

Par quels moyens ?

inventaires, valorisation agricole, sensibilisation, partenariat avec les agriculteurs ...



Le Grand nacré (Mesoacidalia aglaja)

Des programmes d'inventaire des prairies et de connaissance des pratiques agricoles sont menés afin de proposer des cahiers des charges de gestion adaptés aux exploitants.

► **Une étude** sur la valeur fourragère des prairies humides oligotrophes est menée pour mieux connaître leurs qualités alimentaires et les valoriser auprès des agriculteurs.

► **Une campagne de sensibilisation** est réalisée auprès des agriculteurs sur l'intérêt écologique des prairies remarquables.

► **De 1992 à 1999, les mesures agri-environnementales** (articles 21-24) ont permis la protection d'un certain nombre de prairies en Lorraine.

► **Depuis, des propositions de mesures de gestion** sont faites dans le cadre des Contrats Territoriaux d'Exploitation (CTE) dans lesquels les agriculteurs s'engagent à appliquer des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Ils sont par ailleurs financés pour compenser la perte de fourrage.

► **Des actions d'acquisition de prairies remarquables** sont faites par le Conservatoire des Sites Lorrains (CSL). Il confie ensuite en gestion ces prairies aux exploitants agricoles (qui respectent un cahier des charges).



Parc naturel régional de Lorraine

savoir plus
pour en savoir plus

En Lorraine, il est possible de s'adresser à :

PNRI Parc naturel régional de Lorraine,
Logis Abbatial des Prémontrés
Rue du Quai
BP 35 - 54702 PONT-A-MOUSSON Cedex
Tél. : 03.83.81.67.67

CSL Conservatoire des Sites Lorrains,
Place Albert Schweitzer
57930 Fénétrange
Tél. : 03.87.03.00.90



milieux remarquables du Parc naturel régional de Lorraine

Les prairies

patrimoine remarquable



Les prairies constituent en France des formations végétales secondaires créées par les activités humaines depuis des temps très anciens. Elles résultent du déboisement des forêts primaires et forment des milieux semi-naturels façonnés par l'agriculture.

Les prairies écosystèmes remarquables

Certaines prairies lorraines abritent une flore et une faune remarquables menacées et en régression à l'échelon national, voire européen, par la mutation des pratiques agricoles.



L'influence des pratiques agricoles

La composition floristique d'une prairie reflète les conditions écologiques locales (climat, sol, altitude) ainsi que les pratiques agricoles qui y sont appliquées. La faune présente (oiseaux, insectes) dépend notamment de cette composition floristique.

L'agriculture traditionnelle et ses pratiques "douces" a permis le développement de cortèges de végétaux multiples bien présents sur les prairies lorraines.

Une prairie humide couverte de Cardamines des prés



Prairie à Orchis morio

Prairie à Orchis grenouille

richesses biologiques



Stethophyma grossum le Criquet ensanglanté



Le Cuivré des marais (Lycaena dispar)

La chenille du Machaon se développe sur les ombellifères

la faune et la flore liées aux prairies lorraines



La végétation des prairies est structurée selon un gradient hydrique (du niveau le plus humide au plus sec) ainsi qu'en fonction de la richesse en éléments nutritifs du sol. Suivant ces deux paramètres, des espèces végétales différentes se succèdent.

D'autres espèces plus rares se développent sur les sols pauvres en éléments nutritifs des prairies peu fertilisées dites oligotrophes.

Ce sont l'Orchis à larges feuilles, le vulpin utriculé, l'Achillée sternutatoire et la Succise des prés plus particulièrement dans les secteurs prairiaux humides.

Sur sols moins humides, d'autres espèces oligotrophes comme l'Orchis bouffon, l'Amourette et la Serratule des teinturiers apparaissent. Certaines de ces espèces sont protégées en Lorraine comme l'Ophioglosse et la plus rare Orchis grenouille.

Orchis à larges feuilles



le Lychnis fleur de coucou

L'Ophioglosse, espèce rare et protégée.

le Sénéçon aquatique



insectes

Ainsi, le Criquet ensanglanté, le Cuivré des marais, papillon protégé en France et en Europe recherchent ces habitats ouverts, de même que le Damier de la succise et l'Azuré de la sanguisorbe, autres papillons protégés en France. Ceux-ci trouvent dans ces prairies les plantes spécifiques (Succise des prés) dont se nourrissent leurs larves.



Damier de la succise

pas d'insectes sans fleurs

La richesse floristique des prairies présente un intérêt majeur pour la préservation d'insectes en voie de régression.



Zygène de la filipendule

Les prairies accueillent également des oiseaux rares et protégés en France et en Europe comme le Courlis cendré, le Râle des genêts, le Tarier des prés et le Hibou des marais. Ces espèces trouvent là des conditions favorables pour se nourrir, se reproduire et mener à bien leurs nichées. D'ailleurs la plupart nichent à même le sol.

Tarier des prés



Courlis cendré

